

Master Langues étrangères appliquées à l'internationalisation des organisations

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Langues étrangères appliquées à l'internationalisation des organisations. 2010, Université Savoie Mont Blanc. hceres-02041155

HAL Id: hceres-02041155

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02041155>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Evaluation des diplômes Masters – Vague A

ACADÉMIE : GRENOBLE

Établissement : Université de Savoie - Chambéry

Demande n° S3110052796

Domaine : Arts, lettres, langues

Mention : Langues étrangères appliquées à l'internationalisation des organisations

Présentation de la mention

La formation de master existant sous la mention « master LEA du domaine arts, lettres et langues », réunit deux spécialités, « Négociation interculturelle » (NI) et « Analyse de crises et action humanitaire » (AH) (l'autre mention de l'établissement, « Langues et cultures européennes », réunit les spécialités « Langues et cultures », « Littérature française et européenne » et « FLE / didactique des langues »). L'établissement présente pour cette formation une demande de renouvellement incluant certaines modifications, dont l'ouverture d'un quatrième parcours : anglais-français, destiné aux étudiants étrangers. L'objectif de cette mention est prioritairement professionnel et vise à former des praticiens capables de maîtriser deux langues vivantes étrangères dans le domaine de la négociation interculturelle (monde de l'entreprise) et dans celui de l'action humanitaire.

Avis condensé

• Avis global :

Cette mention est en parfaite adéquation avec la finalité « LEA ». Les résultats sont positifs en matière d'attractivité et de professionnalisation. Les étudiants de profil « LEA » trouvent une offre en adéquation avec leur parcours initial de licence. L'articulation entre le M1 et le M2 est logique et bien pensée. L'équilibre entre les trois unités d'enseignement (Langues et civilisations, environnement international et management) qui correspondent aux trois axes des compétences fondamentales, est parfaitement respecté. Dans la mesure où il existe de nombreux cours en tronc commun, des passerelles permettent de se réorienter d'une spécialité à une autre, aussi bien en M1 qu'en M2. Les chiffres d'insertion professionnelle connus à ce jour sont encourageants, voire très satisfaisants. L'équipe pédagogique est réactive, soucieuse de s'adapter à l'évolution des demandes et marchés, et à l'écoute des étudiants suivant les modalités d'évaluation actuellement mises en œuvre. L'efficacité du pilotage est appelée à s'accroître avec la mise en place d'une Commission pédagogique conçue comme un « Conseil de perfectionnement » visant à faire évoluer la formation en matière de politique des stages, évolution des cursus et adaptation aux marchés de l'emploi.

• Points forts :

- La mutualisation des cours au sein de l'Université de Savoie est significative, les deux spécialités de la mention partageant des cours de tronc commun et des cours d'anglais avec une formation de la Faculté de droit et d'économie. De nombreuses passerelles permettent de passer d'une spécialité à une autre au sein de ce même master, mais aussi vers d'autres masters (master 2 proposé par l'Institut de management de l'Université de Savoie).
- L'équipe a fait preuve d'une grande objectivité dans son auto-évaluation et sa prise en compte des résultats des questionnaires d'évaluation remplis par les étudiants.
- Il existe une forte adéquation entre les attentes des organisations internationales et les compétences acquises par les étudiants.
- Le suivi des étudiants, tant pendant leur formation théorique (cours) que pratique (stages) voire au-delà (après l'obtention du diplôme), est important. L'équipe prévoit de surcroît de suivre ses étudiants à travers le réseau virtuel de Facebook (actuellement 150 étudiants sont joignables par ce biais) de façon à connaître l'évolution de leur situation professionnelle.



- Points faibles :
 - La formation par la recherche est insuffisante.
 - L'absence de professeurs dans l'équipe pédagogique est un écueil certain et nuit au développement de véritables objectifs scientifiques. Cette équipe comporte de surcroît de nombreux PRAG, qui vu leur charge horaire, n'ont guère le temps de s'investir dans la recherche.
 - Il faut noter aussi un manque d'encadrement administratif, qui oblige les enseignants à effectuer des tâches contraignantes qui les éloignent de leurs préoccupations pédagogiques et de recherche.
 - L'ouverture internationale demeure peu lisible au-delà des accords d'échanges type Erasmus/Socrates, ce qui risque d'être dommageable à long terme pour une formation dont l'intitulé met précisément en avant la dimension internationale.

- NOTATION GLOBALE (A+, A, B ou C) : B

- Recommandations pour l'établissement :
 - Il conviendrait de renforcer l'équipe pédagogique en y introduisant des cadres de rang A, ce qui favorisera la formation à la recherche.
 - Ce master étant fortement tourné vers l'international, comme annoncé par son intitulé, il conviendrait de développer des doubles diplômes et des partenariats internationaux forts.

Avis détaillé

1 ● OBJECTIFS (scientifiques et professionnels) :

Cette formation se donne pour objectif l'acquisition de la maîtrise de plusieurs langues étrangères, associée à une ouverture culturelle large vers l'international. Elle s'appuie sur des connaissances approfondies en langues et cultures étrangères, en économie et en management et offrira deux spécialités et quatre parcours : anglais/italien, anglais/allemand, anglais/espagnol, anglais/français (ce dernier sous réserve de l'ouverture du parcours correspondant en licence LEA). Dans l'architecture LMD, ce master est ouvert aux étudiants de LEA (L3 ou M1), aux étudiants (L3 ou M1) provenant d'autres disciplines des sciences humaines et sociales, et aux étudiants étrangers ayant obtenu un diplôme de niveau bac + 3 et maîtrisant au moins deux langues étrangères parmi celles offertes dans les différents parcours. L'objectif primordial est la professionnalisation. Il s'agit de former des professionnels maîtrisant parfaitement plusieurs langues étrangères et capables de travailler avec des acteurs de cultures diverses, au sein d'organisations françaises ou étrangères, publiques ou privées, suivant deux domaines de spécialité : « Négociation interculturelle » (management interculturel, monde de l'entreprise) et « Analyse de crises et action humanitaire » (action humanitaire).

2 ● CONTEXTE (positionnement, adossement recherche, adossement aux milieux socioprofessionnels, ouverture internationale) :

Dans l'architecture LMD, ce master s'inscrit parfaitement dans la continuité des Licences proposées en Lettres et Langues au sein de l'Université de Savoie, notamment de la licence « LEA ». Il offre une offre spécifique, professionnalisante et orientée vers l'international, qui le distingue des formations proposées dans cette même université par le master « Langues et cultures européennes », tout en offrant une ouverture possible à des étudiants émanant de la licence « LCE ». Il entre en partie en concurrence sur le site, avec l'IMUS (Institut de Management de l'université de Savoie).

Il existe onze masters « LEA » dans la région Rhône-Alpes (Grenoble 3, Lyon 2) dont cinq se rapprochent de la spécialité « Négociation interculturelle ». La création d'un parcours anglais/français pour étrangers, qui vise à enrichir le caractère multiculturel de la formation, s'avère spécifique au master LEA de l'université de Savoie. La spécificité régionale, voire nationale de la spécialité « Action humanitaire » est plus apparente : l'université de Genève propose une formation équivalente (MAS - Master d'études avancées - Action humanitaire et analyse de crises, niveau Bac+5), mais dans le cadre de la formation continue et avec des frais d'inscription très élevés. Il existe six autres formations en France, dont Paris 12 (« Gestion de l'humanitaire ») qui est conçue, comme « AH » Chambéry, sur deux ans. L'offre de « AH » Chambéry insiste sur la maîtrise des langues étrangères et « la capacité d'analyse des contextes d'intervention ». La redondance possible avec la formation LEA/Coopération Internationale et Communication Multilingue (Grenoble 3) est atténuée dans la mesure où la spécialité grenobloise cible spécifiquement les secteurs du développement durable.



L'adossement à la recherche n'est pas le point le plus fort. Il s'agit fondamentalement d'un master à vocation professionnelle, piloté par une équipe réduite de six enseignants permanents qui ne comporte pas de professeur ou d'HDR, ce qui nuit au développement de véritables objectifs scientifiques. L'adossement principal est le laboratoire « LLS » (Langages, littératures, sociétés), mais un autre potentiel existe, l'IREGE (Institut de recherche en économie et gestion) auquel un enseignant de l'équipe et certains intervenants participent. L'équipe est consciente des limites de ses activités scientifiques en termes de colloques, conférences, projets ANR etc ; elle souhaiterait le recrutement d'un professeur en économie du développement. L'adossement aux milieux sociaux-professionnels s'effectue en partie grâce aux nombreux intervenants (tous issus des milieux professionnels). Dans la région, quelques grandes entreprises françaises d'envergure internationale, ainsi que de nombreuses autres PME offrent des stages ou des emplois. Plusieurs entreprises en Angleterre, en Irlande ou en Catalogne, en font de même. Pour ce qui est de la formation « AH », la proximité de la capitale humanitaire mondiale (Genève), le développement sur Annemasse d'un pôle de compétences humanitaires en lien étroit avec la Suisse et la présence de nombreuses ONG dans les deux grands pôles régionaux (Lyon et Grenoble) voisins, facilitent les stages de M2 et le recrutement d'étudiants de ce profil professionnel.

L'ouverture internationale s'effectue grâce à de nombreuses conventions avec des partenaires extérieurs dans le cadre ERASMUS ainsi que dans le cadre hors ERASMUS (USA, Corée du Sud, Pérou). De même, il existe des conventions avec la région Rhône Alpes (RRA) : CREPUQ (Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec), ORA (Ontario-Rhône Alpes). Dans le cadre de ces accords, cinquantes bourses sont proposées aux étudiants tous les ans. Les possibilités de stages et de séjours devraient croître avec la mise en place d'autres échanges, notamment avec l'Amérique latine (Colombie, Mexique) et l'Asie (Chine).

La mobilité enseignante devrait être favorisée par les accords Erasmus-Socrates, mais il ne semble pas qu'elle fonctionne actuellement. Il n'y a pas de diplômes internationaux. Des négociations sont en cours avec l'Université de la Vallée d'Aoste : la mise en place en 2003 d'un double diplôme au niveau de la licence devrait aboutir à la création d'un double diplôme de niveau master.

3 • ORGANISATION GLOBALE DE LA MENTION (structure de la formation et de son organisation pédagogique, politique des stages, mutualisation et co-habilitations, responsable de la formation et équipe pédagogique, pilotage de la formation) :

Le parcours est cohérent et bien structuré et l'ensemble est parfaitement lisible. Pour chaque spécialité, le choix s'effectue entre quatre parcours existants : anglais/allemand, anglais/espagnol, anglais/français ou anglais/italien auquel s'ajoutera ultérieurement le choix anglais/français si l'ouverture de cette option dès la Licence est obtenue). Une option commune aux deux spécialités est à choisir entre trois cours au choix : « Approches culturelles et linguistiques des pays émergents », « Stratégies d'apprentissages d'une langue étrangère », ou un cours de langue vivante 3 dans la palette offerte par l'UFR Lettres, langues et sciences humaines. On constate un bon équilibre dans la répartition horaire entre bloc tronc commun/spécialité (autour de 50 % avec quelques variantes par semestre).

Le 4^{ème} semestre est consacré au stage, obligatoire, d'une durée minimale de quatre mois, de préférence à l'étranger ou dans un département import/export pour « Négociation internationale ». Un bureau des stages diffuse les offres et procède au suivi des conventions. Le mémoire peut être rédigé en français ou en anglais, voire dans une autre langue étrangère maîtrisée par l'enseignant chargé de l'évaluation.

Une mutualisation efficace a été mise en place grâce à un tronc commun constitué des disciplines essentielles communes aux deux spécialités : anglais (« langue et communication », « culture et société »), environnement économique international, géopolitique, théories de la diversité, management interculturel et système juridique international. De plus, les cours de la deuxième langue vivante sont communs aux deux spécialités. Enfin, le système d'options contribue à la démarche de mutualisation et l'aménagement de passerelles : chaque enseignement de spécialité peut également entrer dans la composition d'un master « à la carte », un étudiant pouvant ainsi se construire un parcours personnalisé dans le cadre d'un échange Erasmus par exemple. Signalons aussi la possibilité d'apprentissage d'une langue 3 (dont le chinois). L'articulation M1/M2 est ménagée grâce à une intensification progressive des enseignements de spécialité : 60 au semestre 7, 75 au semestre 8 et 115 au semestre 9. Pour les enseignements de langue, on constate une évolution judicieuse d'une approche diachronique à une approche synthétique des enseignements culturels.

Il n'y a pas de co-habilitation.



Le responsable de la mention, maître de conférences (section 11) est assisté des responsables des spécialités auxquels s'ajoutent les enseignants de langue vivante et civilisation. L'équipe des enseignants permanents ne comporte pas de professeur ou HDR.

Le pilotage est assuré par l'équipe grâce à la mise en place de réunions régulières qui procèdent à la mise en place et au suivi des relations avec les intervenants extérieurs, le suivi des stages, la préparation des journées portes ouvertes. L'équipe participe aux réunions du département LEA et du Conseil d'UFR. Trois sources principales d'évaluation de la formation sont à sa disposition : l'évaluation par les étudiants, les évaluations des responsables des étudiants dans leur lieu de stage et les retours informels des anciens étudiants.

La prise en compte de l'évaluation de la formation par les étudiants ainsi que les résultats de l'auto-évaluation ont incité l'équipe à prévoir pour le prochain contrat quadriennal, la mise en place d'une commission pédagogique, composée des responsables de la mention et des spécialités, de représentants d'étudiants, d'un personnel administratif et d'un intervenant extérieur professionnel ; elle se réunira à l'issue de chaque semestre en vue d'éventuelles modifications des contenus pédagogiques des cours de l'année suivante. Elle organisera la mise en œuvre des dispositifs d'accueil, d'orientation et d'accompagnement et jouera le rôle d'un « Conseil de perfectionnement » dans la mesure où elle conseillera l'étudiant lors sa recherche du stage et fera évoluer les spécialités dans une optique de mise en cohérence et d'adaptation aux évolutions du marché de l'emploi.

Dans le cadre de l'enquête auprès des étudiants diplômés en 2005, 87,5 % se disent globalement satisfaits de leur formation en master. Pour ce qui est des étudiants de la promotion 2007 (AH), ils insistent sur le caractère généraliste permettant une ouverture large à l'ensemble des métiers de « l'humanitaire » et le bon niveau d'analyse globale des contextes rencontrés. Pour certains, quelques aspects techniques mériteraient des approfondissements alors que d'autres précisent qu'ils s'obtiennent rapidement par la pratique de terrain. Des mesures ont été prises en fonction de ces résultats dans les deux formations. Par exemple, du point de vue de la professionnalisation, certains cours, en particulier de communication, de marketing et recherche de fonds, ont été modifiés en fonction des remarques. Pour ce qui est des cours de langues, il sera proposé de nouvelles langues afin que les étudiants puissent poursuivre une troisième langue déjà entamée en licence ; au titre de la « méthodologie de la recherche » une réflexion sur les méthodes de recherche d'emploi sera mise en place. Pour la spécialité « NI », de nouveaux cours comme « Management de projet », « Gouvernance des organisations », « Droit des contrats internationaux » ont été introduits. Par ailleurs des enseignements à orientation « recherche », ont été également introduits dans le cadre du tronc commun, comme « Méthodologie de la recherche universitaire » ; « Intelligence économique et analyse des réseaux », d'autres ont été modifiés, comme « Théorie de la diversité en sciences humaines et sociales professionnel », « Droit comparé des entités à but lucratif et non lucratif » ; « Géopolitique ». Dans le même esprit d'intensification de la réflexion théorique et culturelle, les cours de civilisation s'appelleront « Cultures et sociétés ».

4 • BILAN DE FONCTIONNEMENT (origines constatées des étudiants, flux, taux de réussite, auto-évaluation, analyse à 2 ans du devenir des diplômés, bilan prévisionnel pour la prochaine période) :

En master 1, on dénote en page 24 du rapport une contradiction entre les chiffres donnés dans le tableau des flux constatés pour 2008/2009 (80) et le commentaire préalable qui annonce seulement 47 inscrits. Si l'on s'en tient aux seules données du tableau, les flux examinés concernent les années 2006/2007, 2007/2008, 2008/2009 et démontrent une certaine homogénéité des effectifs en moyenne (de 73 à 70 puis 80 étudiants) — pas de distinction à ce niveau entre les deux spécialités. Pour ce qui est de la provenance, les flux dénotent une certaine attractivité de la formation sur le plan national : par ex en 2007/2008 : sur 80 inscrits, 28 étudiants venaient de l'UdS, 52 de l'étranger.

En master 2, l'examen comparatif des flux et origines des étudiants révèle une certaine disparité dans l'attractivité des deux formations en faveur de la spécialité « AH », si l'on examine par exemple le lieu d'obtention du diplôme de licence : pour les masters 2 « AH », en 2008/2009, sur 20 dossiers, 1 venait de l'UdS, 4 de la région Rhône-Alpes, 13 du reste de la France et 2 de l'étranger.

Pour les masters 2 « NI », sur 24 dossiers, 16 venaient de l'UdS (dont 2 étrangers déjà présents en L3), 3 de la région Rhône-Alpes, 2 du reste de la France et 3 de l'étranger. Le nombre des inscrits en spécialité « NI » est également décroissant : 37 inscrits (2005-2006), puis 28, 25.

Le taux de réussite est dans l'ensemble homogène : M1 global : 81,2 % ; M2/ AH 86,7 en moyenne, M2/NI : 87,6 % en moyenne sur trois ans, malgré une courbe décroissante (95 %, puis 96 %, puis 72 % en 2007/2008). Les modalités d'évaluation s'effectuent selon le cadre validé par le CEVU du 16 juin 2009.



Les enquêtes sur le devenir des étudiants demeurent encore partielles et artisanales. Cependant, pour ce qui est des résultats connus de l'analyse à deux ans du devenir des étudiants, une enquête récente a été menée par l'UdS auprès des étudiants diplômés en 2005 laisse apparaître un taux de professionnalisation assez satisfaisant. Elle montre que, trois ans après, 75 % ont un emploi stable, 25 % sont en bénévolat, volontariat ou volontairement sans emploi. Ce dispositif d'enquête devrait être systématisé à partir de l'année 2009 au niveau de l'université. En juillet 2009, l'équipe a elle-même procédé à une reprise de contact avec 23 personnes de la promotion 2007 qui a permis de recueillir 12 réponses, principalement de diplômés de la spécialité « AH ». Six sur douze étaient en CCD en France ou à l'étranger, un en CDD, un en création d'activité lié au commerce équitable. Un seul se trouvait sans emploi. Pour ce qui est de la spécialité « NI », en avril 2008 et juillet 2009 l'ensemble des étudiants du master 2 « NI » de la promotion 2006/2007 ont été interrogés quant à leur situation professionnelle. Parmi ces 28 anciens étudiants, 20 ont répondu à l'enquête de juillet 2009 et 27 à l'enquête d'avril 2008. Pour 2008, sur 20 anciens étudiants ayant répondu 3 sont actuellement en recherche d'emploi. Les 17 autres anciens étudiants de la promotion du master 2 « NI » 2006/2007 travaillent en France ou à l'étranger et assurent des fonctions en cohérence avec leur formation en activité et ayant répondu à notre enquête de juillet 2009 pour un salaire moyen de 2 000 euros.

Pour ce qui est des prévisions pour la prochaine période, le bassin de recrutement devrait rester le même, mais l'équipe juge que la traduction du site en anglais, allemand, espagnol et italien devrait permettre de l'élargir et faciliter le recrutement d'étudiants étrangers, de même que la création du parcours anglais/français, (principalement des pays émergents, Chine, Inde, Brésil et Russie). En spécialité « AH », les effectifs devraient au moins se maintenir, vu les besoins croissants de professionnels bien formés, mais l'équipe tient à limiter la capacité d'accueil en seconde année du master à vingt étudiants, pour assurer de meilleures perspectives d'insertion professionnelle. En « NI », les capacités d'accueil en M2 se limiteront à 30 étudiants.

Des mesures visant à promouvoir l'internationalisation seront mises en place, notamment en « NI », où la démarche était moins apparente qu'en « AH ». Dans la mesure où le master est sélectif en M2 et non en M1, il y aura comme par le passé davantage de candidats extérieurs en M2 qu'en M1, mais l'équipe « NI » souhaite inciter de plus en plus ses étudiants à effectuer, pendant leurs deux années de master, au moins un semestre à l'étranger. D'autres améliorations sont prévues du point de vue de la formation et des débouchés en recherche, il est envisagé de faciliter la poursuite d'études dans le cadre de la coopération déjà existante avec l'IMUS. Des aménagements permettront l'obtention d'un double diplôme : le master 2 professionnel LEA et master 2 « recherche » IMUS, ce qui devrait permettre, à l'issue du master 2, la poursuite d'études en doctorat à l'IREGE (Institut de recherche en gestion et économie, rattaché à l'IMUS (Institut de management de l'université de Savoie). Alors que cette proportion est actuellement d'environ 10 %, elle pourrait atteindre 20 % en 2011/2012.

Avis par spécialité

Négociation interculturelle

- Avis :

L'objectif de la spécialité « Négociation interculturelle » du master « LEA » est de s'appuyer sur de solides compétences linguistiques pour former de futurs professionnels capables d'évoluer dans un contexte international. Ils doivent être en mesure de comprendre un environnement complexe et de s'adapter à des situations changeantes, impliquant un grand nombre d'acteurs aux cultures diverses. Ces aptitudes reposeront sur des connaissances solides dans les domaines du management, de la géopolitique et de l'économie. L'essentiel de la professionnalisation se fait par le biais des stages, de préférence à l'étranger ou dans des entreprises ayant une forte activité internationale. En termes de métiers, les étudiants travaillent essentiellement au sein de services exports, commercial ou marketing.

Cette formation est assez voisine de la spécialité « Négociateur trilingue en commerce international » offerte dans des formations de la proximité géographique (Grenoble 3) dont l'équipe d'UdS entend se différencier, notamment par la création un parcours anglais/français pour étrangers, qui vise à enrichir le caractère multiculturel de la spécialité « NI » et s'avère spécifique à l'UdS. Les intitulés devraient rendre les spécificités de chacune plus visibles.

- Points forts :

- Il s'agit d'une formation dynamique et réactive qui s'efforce de retrouver son attractivité d'origine, l'objectif étant de recevoir chaque année, sur la période 2011-2015, un nombre de candidatures équivalent à celui de 2005/2006, avec une proportion plus importante d'étudiants étrangers.
- Le niveau de professionnalisation semble satisfaisant.

- Points faibles :

- Le cursus demeure parfois trop généraliste (notamment en langue 2) et la démarche professionnelle n'est pas toujours assez pointue.
- Le potentiel « recherche » est encore peu exploité.
- La notion de « Négociation interculturelle » manque de lisibilité d'un point de vue scientifique tout autant que professionnel.
- L'attractivité semble en baisse, ou tout du moins irrégulière et le recrutement est majoritairement interne à l'UdS (16/24 en 2009).

- Recommandations pour l'établissement :

- Il conviendrait de développer des partenariats internationaux forts de type double-diplômes.
- Le potentiel « recherche » devrait pouvoir se développer grâce aux partenariats locaux, notamment la mise en place du double diplôme master 2 « LEA » et master 2 « recherche » « IMUS ».
- La demande de création du parcours anglais/français est une heureuse initiative susceptible d'attirer les étudiants étrangers.

- NOTATION GLOBALE (A+, A, B ou C) : B

Analyse des crises et actions humanitaire

- Avis :

Il s'agit d'une spécialité pointue, dans un secteur en plein développement, qui exige des professionnels de mieux en mieux formés. L'objectif de la spécialité est de permettre aux étudiants d'acquérir des compétences pour mieux appréhender la complexité des situations locales et être à même de proposer des solutions. Ces compétences incluent la compréhension de l'environnement, (géopolitique, anthropologie, économie du développement), celle du droit humanitaire, de l'interculturalité et de la méthodologie de l'analyse de crises...). Elles englobent également le montage, le financement, la gestion des projets et la logistique transfrontalière. La maîtrise de deux langues étrangères est de surcroît conçue dans l'optique d'acquérir des compétences transverses, de façon à pouvoir rédiger et négocier les projets et être préparé, de surcroît, à la nécessité d'apprendre de nouvelles langues.



- Points forts :
 - Cette spécialité s'inscrit dans un contexte régional spécifique, propice à son développement, qui permet le développement de pôles de compétence humanitaire en lien avec la Suisse.
 - Elle a acquis une certaine reconnaissance régionale et nationale : en 2008/2009, sur 20 étudiants, 95 % étaient originaires d'une autre université que l'UdS.
 - La spécialité jouit d'une grande attractivité et d'une possibilité de professionnalisation rapide.
 - La spécialité est reliée à plusieurs réseaux académiques régionaux, nationaux et internationaux dont elle est partenaire (par ex. le réseau universitaire Network University, piloté par l'université d'Amsterdam et l'association Modus Operandi hébergée à l'espace Europe de l'UPMF, en coopération avec le Center for Conflict Resolution de l'Université de Bradford (UK) et la European Platform on Conflict Prevention de l'Université d'Utrecht).

- Points faibles :
 - On peut constater une certaine redondance avec la spécialité « LEA/CICM » (Grenoble 3) (elle est cependant minorée dans la mesure où la spécialité grenobloise cible spécifiquement les secteurs du développement durable).
 - L'adossement à la recherche est insuffisant.
 - Les partenariats avec divers réseaux internationaux n'ont pas encore débouché sur des accords plus tangibles de type double diplôme.

- Recommandations pour l'établissement :
 - Il conviendrait d'intensifier la mobilité internationale en développant des partenariats nationaux et internationaux forts. Il serait aussi souhaitable de favoriser et promouvoir la formation à la recherche pour assurer à cette formation un succès durable.

- NOTATION GLOBALE (A+, A, B ou C) : A